
LONDRES – ATLAS II, Session plénière – Séance 4
Dimanche 22 juin 2014 – 17h00 à 18h30
ICANN – Londres, Angleterre

SPEAKER: Bien, bon après midi à toutes et à tous. Merci de votre attention. Il est tard. Nous avons déjà beaucoup travaillé. Je crois que tout le monde est très enthousiaste de tout ce travail réalisé dans les groupes thématiques. Je Suis votre président de séances parce qu'en effet il y a ces entretiens de notre président de l'ALAC. Il va arriver d'ici peu, mais Heidi va nous dire ce qui va se passer après la séance plénière. C'est Gisella qui peut nous dire cela

HEIDI ULLRICH: Donc, on va travailler jusqu'à 18h30 et ensuite, on va directement au cocktail du conseil d'administration à Balmoral. Et Gisella, vous pourrez suivre simplement Gisella. C'est un cocktail d'une heure avec le conseil d'administration.

EDUARDO DIAZ: C'est où ça, Balmoral? Donc, on suivra Gisella tout simplement. Dans tous les cas de figure, ce que nous venons faire cet après midi c'est un petit peu comme hier, avoir un représentant de chacun des groupes thématiques qui va nous donner un petit résumé de ce qui s'est passé durant la journée.

Donc, nous allons commencer avec le groupe thématique numéro 1 et nous allons donner la parole à Evan ou Leon, je ne sais pas qui va

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

prendre la parole. Oui, Evan. Vous êtes sur le devant de la salle. Nous vous passons facilement le micro.

EVAN LEIBOVITCH:

Groupe thématique numéro 1 sur l'avenir du système multi parties prenantes et nous allons changer un petit peu le terme maintenant multi parties prenantes parce que nous avons pensé qu'il convenait mieux. Donc, ce modèle, son avenir on en a parlé, ce modèle de multi parties prenantes. On en a beaucoup débattu durant plusieurs jours et nous avons une ébauche de documents. Nous avons des thèmes sous jacents. Nous allons travailler à tout cela pour faire une déclaration écrite qui sera présentée dans le cadre du document ATLAS qui sera conçu d'ici la fin de cette réunion.

EDUARDO DIAZ:

Merci beaucoup Evan. Vous avez un commentaire sur ce qui vient d'être dit par Evan? Donc, groupe numéro 2 nous vous donnons la parole.

SETH REISS:

Nous avons beaucoup travaillé. La globalisation de l'ICANN était notre thème, cette mondialisation. On n'a pas parlé d'internationalisation parce que ça, ça veut dire autre chose. Ça c'est entre Etats membres qu'on parle d'internationalisation. Ça c'est une communauté de plusieurs parties prenantes et des utilisateurs de l'internet.

Donc, on a parlé de l'inclusion, de la diversité. On en a parlé de ce qui se passe au niveau mondial, à une échelle mondiale. Nous avons parlé des

obstacles et aborder également le manque de participation au PDP, aux groupes de travail. Certaines communautés ne sont pas présentes lors des discussions de PDP. On a parlé des questions de volontariat, problèmes de visa pour venir aux réunions comme ici, obstacles politiques également qui existent pour l'inclusion.

Nous avons parlé de responsabilisation et de mécanismes possibles. Nous avons parlé des différences qui existent entre les différentes régions du monde. Les mécanismes de responsabilisation qui sont mis en place comme l'AOC, comme le contrat IANA ne sont pas par de part leur nature globaux et l'ICANN est au Etats Unis d'Amérique, en Californie et une entité à but non lucratif, mais sise aux Etats Unis, en Californie.

Nous avons parlé de points opérationnels pour que l'ICANN soit présente dans toutes les régions du monde. Quelle image on pourrait prendre pour que l'ICANN soit plus représentée dans le monde? Est-ce qu'elle doit rester aux Etats Unis, enregistrée aux Etats Unis? Est-ce que c'est bon modèle? Est-ce qu'elle pourrait prendre d'autres formes.

Mon équipe a beaucoup travaillé avec acharnement et travaille à un rapport, à une déclaration qui sera faite d'ici peu. Je vous remercie de votre attention.

EDUARDO DIAZ:

Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui voudraient commenter, rebondir ou poser des questions pour le groupe thématique 2? Qui peut faire un rapport sur le groupe thématique

numéro 3? Le Groupe thématique numéro 3. est ce que l'on sait qui sera le porte parole pour le groupe thématique 3? Oui, Jean Jacques. Je vais vous donner la parole. Je vous remercie.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

Oui, merci beaucoup. Donc, on m'a demandé en dernière minute de dire quelques mots. Le modérateur Wolf et Gunela m'ont demandé de dire quelques mots. Mais étant donné que je suis le plus vieux, on m'a donné la parole. Je n'ai pas pu refuser et me voici donc devant vous. Je serai un petit peu plus long que mes prédécesseurs parce qu'on m'a demandé de vous donner un peu plus de teneur. Il s'agit là de principes plus que des questions techniques. Le titre de notre groupe thématique « l'internet globale: perspective de l'utilisateur final sur cet internet mondiale, globale. » Eh bien, vous savez qu'à l'ALAC, nous essayons de trouver un thème qui chapotait tout cela et nous avons pensé que c'est un bon thème, un bon thème pour un des groupes thématiques et j'étais très heureux d'y participer.

Dans notre groupe, nous avons environ 50 participants plus certains qui participaient à distance. L'interprétation était fournie en espagnol et en français et en anglais bien entendu. Les modérateurs étaient wolf, ludvic, Gunela. Je ne pense pas que j'étais un expert, mais on m'a demandé de jouer le rôle d'expert. J'étais spécialiste du sujet si vous voulez, Fatima et moi-même. Et on ne peut pas en rester là. Certains ont même critiqué un petit peu le document issu de Net mondial.

Et je suggérerai qu'on dépasse en effet ce document, cette déclaration d'attention, qu'on l'analyse et qu'on bâtisse à partir de cette déclaration

pour avoir une voix plus forte pour que nos attentes soient entendues en tant qu'utilisateurs finaux et la conclusion ici sera que c'est à nous de faire notre travail. Nous sommes des leaders de nos collectivités. Nous devons influencer. Nous devons en avoir un impact fort sur nos représentants élus au niveau local, régional, national au sujet de l'importance de l'internet aujourd'hui et donc, pour influencer ces textes de loi pour la mise en œuvre de ces lois qui régissent, nous l'espérons l'internet pour les droits des utilisateurs dans une grande cohérence entre les régions qui doit exister.

Pour le moment, nous devons nous baser sur les meilleures pratiques. Le conseil de l'Europe a fait des lignes de conduites très intéressantes sur les droits de l'utilisateur. On a mentionné donc le document du conseil de l'Europe. On a parlé d'infrastructure également, d'accès et d'accessibilité à l'internet. Et nous avons souligné que l'accès physique est une chose, mais véritablement, l'utilisation de cette infrastructure est essentielle. C'est insister sur la nécessité de fournir un contenu local. Donc, quelle est le rapport avec At-Large. Comme toutes les autres thématiques, tous les autres groupes thématiques, nous avons donné un rapport écrit avec des recommandations. Nous allons le soumettre à vous et à Olivier et nous verrons ce qu'il advient, mais excusez moi une nouvelle fois, c'est un homme âgé qui parle longuement.

Il y a vraiment une conscience du besoin d'une participation au sein de l'ICANN, mais non pas seulement au sein de l'ICANN et c'est à vous, c'est à nous d'influencer nos leaders élus pour qu'ils comprennent bien l'importance de l'internet qui est un investissement fort et un investissement humain pour nos enfants et nos petits enfants.

EDUARDO DIAZ: Merci beaucoup Jean Jacques. Un commentaire par rapport à Net Mondial. Une grande de ce qui a été décidé à Net Mondial a eu un effet sur nos travaux, nos débats, le temps qu'on a consacré, les séances des groupes thématiques en essayant d'apprendre de ces processus et des échanges qui ont eu lieu par rapport à ce système multi parties prenantes. Merci beaucoup. Est-ce que certaines souhaitent intervenir ou ajouter quelque chose à ce qu'a dit Jean Jacques? Oui, monsieur. Pouvez-vous vous présenter s'il vous plait?

DIEGO ACOSTA BASTIDAS: Culture libre et logiciel libre de l'équateur. J'aimerais compléter le bon résumé que vient de faire Jean Jaques en disant que nous avons approuvé une motion pour le logiciel ouvert et les normes ouvertes. Nous avons un univers, un monde d'utilisateurs, mais on ne saurait comprendre cette sphère bleu unique dans laquelle nous naviguons si l'on ne prend pas en considération la communauté qui fait que l'espace de la société du savoir est aussi grande.

Nous pensons qu'il faut faire référence à cela et qu'il faut le reconnaître. Lorsque l'on tape Google, la majorité des gens ne savent pas que derrière cela il y a le germe de la liberté, la levure des codes de liberté. On parle d'abîmes et convergences. C'est vrai. C'est justement l'héritage qu'on doit faire aux prochaines générations c'est l'investissement dans la souveraineté des connaissances. Avoir la possibilité de disposer du capital humain nécessaire pour nos nations et nos peuples pour qu'ils puissent eux-mêmes créer cette autonomie.

Cette autonomie qui a une expression économique. Ce ne sont pas des déclarations vaines. Ce ne sont pas des déclarations extravagantes académiques ou propres à des cercles fermés. Il y a beaucoup de communauté de développement de logiciels libres et de normes ouvertes qui ont besoin d'être reconnues dans cet espace, qui ont besoin d'être identifiés dans cet univers vaste des utilisateurs de l'internet.

Concrètement, je souhaiterais de prendre en considération la motion qui a été approuvée dans le groupe qui prévoit la vision de l'internet du point de vue de l'utilisateur pour une souveraineté du savoir, pour une économie sociale du savoir. Je soumetts pour considération en plénière cette réflexion et ce commentaire. Merci.

EDUARDO DIAZ:

Merci beaucoup. Quelqu'un d'autre souhaite-t-il intervenir, réagir? Donc, vous suggérez cette plénière approuve cela comme motion, c'est ça votre suggestion monsieur?

DIEGO ACOSTA BASTIDAS:

Exactement. Je suggère que la plénière reprenne la motion qui a été examinée par le groupe.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

Oui, merci. A moins que tous nos collègues dans la salle et les participants aient eu le temps de le regarder ou d'examiner ce texte ou

un autre. J'ai bien peur qu'on puisse le soumettre à un vote général. En tout état de cause ça doit intervenir plus tard.

EDUARDO DIAZ: Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci. Je crois que cette séance est consacrée aux conclusions des travaux des groupes thématiques et non pas pour adopter des motions. Nous aurons une séance jeudi qui sera consacrée. Jeudi, on va se mettre d'accord sur l'ensemble des documents et s'il y a des changements dans les documents on pourra les examiner jeudi.

EDUARDO DIAZ: Merci Tijani, c'est ce que j'allais dire. Cette plénière sert à passer en revue les résultats des travaux des groupes de travail. Donc, jeudi matin, vous pourrez revenir là-dessus. Merci. Y-a-t-il autre chose concernant la groupe thématique numéro 3? Si ce n'est pas le cas, on passe au groupe thématique numéro 4 qui va nous faire son rapport. Merci.

CHESTER SOONG: Je fais rapport des travaux de groupe thématique numéro 4 sur la transparence et la responsabilité. Dans le cadre des recommandations, nous avons reconnu qu'il existe deux constitutions qu'il nous faut identifier ici. La communauté de l'ICANN est la communauté plus large

des utilisateurs de l'internet. Ensuite, nous avons défini les deux termes clés, responsabilité et transparence.

Pour ce qui concerne la responsabilité, il s'agit de la responsabilité de répondre vis-à-vis de ce que vous êtes parvenus à faire ou vous vous êtes engagés à faire. En ce qui concerne la transparence, l'ouverture et l'accessibilité du processus de prise de décision et les résultats. Cela inclut les utilisateurs et les gouvernements qui doivent être capables d'assurer un suivi et d'expliquer comment cette décision a été prise et définir le processus de décision de l'ICANN qui doit être transparent.

Ensuite, nous avons défini quatre recommandations de haut niveau. D'abord, l'accessibilité, les membres du public général devraient être capables de voir ce que fait l'ICANN par rapport aux problématiques. Il faut être clair dans la rédaction et ne pas utiliser un langage ou des termes techniques. Ensuite, par rapport aux réclamations du public, la juridiction et les compétences du médiateur ou de l'ombudsman devrait être étendu.

Il faut que ce soit clair et simple ce processus de réclamation. Troisièmement, identification des problèmes publics. Les requêtes ou réclamations faites au médiateur ou ombudsman doivent suivre un processus. Et les réclamations qui ne sont pas réglées, on devrait savoir pour les réclamations qui ne sont pas réglées et comment on va les régler.

Ensuite, il devrait y avoir un mécanisme pour que cet organe soit tenu responsable des actions ou du manque d'action. On peut parler ici d'un organisme transcommunautaire ou intercommunautaire de supervision

avec des éléments clés. D’abord, il doit avoir accès à toutes les informations disponibles, deuxièmement devrait la compétence pour demander au conseil d’administration de prendre des actions immédiates. Troisièmement, les membres de cet organisme de supervision doivent être indépendants du conseil d’administration. Voilà, j’en ai fini avec les conclusions de notre groupe thématique.

EDUARDO DIAZ:

Merci beaucoup. Y-a-t-il des commentaires par rapport à ce qui vient d’être dit? Si ce n’est pas le cas, une personne représentant du groupe thématique numéro 5. Il est tout au fond de la salle.

FOUAD BAJWA:

Merci Eduardo. Je fais rapport au nom du groupe thématique numéro 5. J’essaie d’aider le modérateur et il a été très, très occupé. Toute la journée, nous avons eu des discussions très détaillées, un certain nombre de débats et toute une liste de sujets sur lesquels nous avons rencontrés certains problèmes pour les recommandations et les déclarations. Les problèmes clés identifiés par rapport à la participation de l’ALAC et de l’ICANN tiennent à la question du mouvement ascendant des politiques et des risques associés à la manière de prévenir les risques et à la manière d’améliorer la participation des ALS et des RALOS dans les processus politiques de l’ALAC.

On a eu des débats par rapport à l’identification d’experts dans certains domaines au sein de la communauté et faire en sorte que certains membres de la communauté puissent aider l’ALAC à mener à bien ce

processus. Nous avons également parlé de la manière dont l'ICANN peut contribuer à cela. Le renforcement des capacités, sensibilisation, amélioration de l'efficacité des compétences pour les membres actuels de la communauté également, processus de gestion des politiques au sein de l'ICANN.

Il y a eu des suggestions très novatrices en la matière. Toutes les ALS et OS dans la communauté sont concernés. Nous pensons qu'il est probablement temps d'introduire des systèmes de gestion politiques dans tout l'ICANN de sorte que nous soyons mieux organisés, de telle sorte qu'un document parent soit ouvert dans tout la communauté que c'est les problèmes associés au OS soient traités séparément ou pas.

Mais il y a une distinction très importante qui a émergé par rapport à la participation, c'est l'intérêt public. Et nous avons eu un long débat sur la question de l'intérêt public. Comment l'ICANN peut il définir l'intérêt public? Dans le cas de l'intérêt public, comment faire un lien avec l'intérêt des utilisateurs? Egalement, la question de l'intérêt des consommateurs versus intérêts des utilisateurs. Egalement la réunion à venir de l'ICANN pourrait envisager une réunion, un forum ou un sommet qui pourrait avoir lieu lors de la réunion de l'ICANN ou un jour ou deux avant pour se pencher sur cette question critique qui tombe également sous le domaine de la question de la mondialisation de l'ICANN ou la globalisation de l'ICANN.

Comment faire une distinction entre le consommateur et l'utilisateur? Nous nous sommes penchés sur la manière d'améliorer le rôle des comités, la manière dont la communauté peut améliorer ses relations avec les OS et les ALS également. La manière dont nous pouvons

améliorer la participation des ALS dans les processus At-Large et ensuite, on s'est penché sur le fait de voir quels sont les défis auxquels la communauté fait encore face? Est-ce que ces problèmes ont été identifiés, ont été résolus de la bonne?

Et nous avons également analysé la manière dont nous pouvons améliorer le rapport entre l'ALAC et le conseil d'administration. J'aimerais à présent céder la parole à mes compagnons, mes collègues de travail s'ils ont quelque chose à ajouter.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci de ce résumé. En ce qui concerne l'intérêt public, on s'est penché sur les recommandations concernant les défis à venir des prochains groupes de travail et on s'est également penché sur des idées potentiels par rapport à des personnes qui seraient des mentors, des observateurs pour le développement des politiques, pour les webinaires de renforcement des capacités.

Nous avons considérés que les webinaires de renforcement de capacités d'ATLAS II ce sont avérés très utiles et qu'on pourrait ou l'une des recommandations voulait qu'on en fasse une habitude d'organiser un webinaire régulier concernant les compétences. Merci.

EDUARDO DIAZ: Merci. Autres commentaires, interventions? Oui, j'aimerais savoir quel est l'avis des autres membres de groupe de travail? Que pensez vous du fait que nous avons organisé ces groupes thématiques. Vous avez participé à ces groupes thématiques, quel votre sentiment? Vous avez

aimé cela, vous n'avez pas aimé. Vous avez pensé que c'était utile?
J'aimerais connaître votre sentiment là-dessus.

SERGIO SALINAS PORTO: Merci Eduardo. D'abord, je crois qu'il est important de pouvoir dans ce type de rencontres d'avoir la possibilité de débattre de questions qui nous intéressent tous et qui ont un impact direct dans chacun de nos pays. On parle de questions globales, mondiales, mais qui ont une incidence directe dans nos pays ou dans nos régions. Mais d'un autre côté et ça il faut l'améliorer ou le revoir et le prendre en considération pour nos prochaines réunions. Il est important de garantir que les cinq, six, quatre, trois thèmes dont on va débattre puissent disposer d'un service d'interprétation.

C'est que pour certaines réunions, les personnes qui ne parlent pas anglais n'aient pas pu participer. Il aurait été bon qu'ils participent pour faire leurs contributions. Je crois que chacun d'entre nous peut faire des contributions dans chacune des réunions et j'aimerais le dire pour que l'on améliore cela et que l'on en prenne du moins compte pour les prochaines réunions.

EDUARDO DIAZ: Merci beaucoup Sergio. Y-a-t-il d'autres commentaires dans la salle?
Oui, Jean Jacques.

Présentez vous monsieur s'il vous plait.

HOLLY RAICHE: J'étais modératrice du groupe thématique 4 et j'ai eu l'impression comme même si on n'est peut être par parvenus à beaucoup de conclusion. On a eu un débat très intéressant en termes de responsabilités et de transparence. Donc, même si les résultats semblent minces, cela ne reflète pas l'excellente contribution de tous et la participation de tous. Je trouvai ce débat extrêmement enrichissant et intéressant.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Eduardo. Trois commentaires. Le premier, c'est que la manière dont vous avez pensé tout cet événement est formidable. Beaucoup des participants de notre groupe thématique sont venus me voir pour me dire: « j'ai appris beaucoup de choses intéressantes que je veux ramener chez moi. »Donc, du point de vue de l'organisation, je pense que l'organisation est excellente, également les services d'interprétation qui étaient très efficaces.

Deuxième commentaire par rapport au thème, peut être Eduardo que nous avons été ambitieux, mais nous ne l'avions pas été, nous aurions déçus notre public. Mais il y a un chevauchement entre les cinq groupes peut être. Tout le monde voulait parler de la responsabilité, les fonctions de l'IANA, mais nous avons réussi à nous maintenir loin de ces grands thèmes qui ont été traité ailleurs.

Mais, en tout état de cause, je crois qu'il faudrait être plus exigeant par rapport à l'interface et le chevauchement entre les différents thèmes. Enfin, pour ce qui concerne la méthodologie dans notre groupe, la méthodologie aurait été plus efficace si elle avait été plus clairement

établie au préalable. Et je pense que des mesures correctives ont été spontanément prises par les modérateurs et d'autres.

Donc, ça c'était une excellente chose, mais pour la prochaine fois, peut être qu'il faudrait établir des règles de base sur la manière de procéder et à cet égard j'aimerais faire une recommandation. Je pense que lorsqu'on travaille en groupe, il serait bon de savoir de la part des organisateurs si le dernier jour à la dernière heure, on s'arrache tous les cheveux parce qu'il faut rédiger quelque chose, un document et qu'on doit le faire dans les groupes thématiques. Est-ce que c'est la responsabilité des groupes thématiques ou pas?

Je ne dis pas que le résultat ne va pas être bon, mais je veux dire que cet exercice de rédaction fait qu'il y a une pression supplémentaire sur le groupe thématique.

EDUARDO DIAZ:

Merci Jean Jacques. J'ai Johnny sur ma liste et ensuite nous avons Alejandro.

JOHNNY LAUREANO:

Au sujet du thème que nous devons couvrir, l'internet global de la perspective de l'utilisateur. Je pense qu'il est exact que nous sommes un petit peu en retard par rapport à l'avenir de l'internet. La réunion de Net Mondial a été très importante à ce sujet. Elle a été l'opportunité de définir cet avenir. A Net mondial, il a été clairement indiqué que quelque chose qui existait depuis la Tunisie, depuis cette réunion en

Tunisie avec les gouvernements, les sociétés civiles et les différentes parties prenantes.

Bien, Net mondial, moi j'ai vu beaucoup de collègues d'ALS, d'At-Large qui étaient présents, qui étaient des utilisateurs de l'internet qui ont pu donner leurs points de vue et on a réussi véritablement à Net Mondial à mettre un petit peu l'accent là-dessus sur cette diversité de l'internet, sur le point de vue de l'utilisateur.

Donc, ce que nous pouvons faire c'est voir en tant que société civile ce que nous pouvons mettre en œuvre. Qu'est ce que nous allons demander aux techniciens, aux spécialistes, au secteur technique, au secteur qui fait fonctionner l'internet pour qu'on mette ne œuvre véritablement ces principes qu'on a défini à Net Mondial. Nous sommes la société civile. Nous sommes tous des membres de la société civile, mais ce qui nous distingue c'est ces différents thèmes que nous avons créés et la possibilité de mettre en œuvre justement ces principes.

Ça c'est un résultat que l'on peut obtenir. Il faut réfléchir en ces termes. Nous avons eu des nouvelles classifications, de nouveaux groupes, nous devons travailler à l'avenir en ce sens.

ALEJANDRO PISANTY:

Moi, j'étais dans les séances avec le groupe de travail 1 qui s'appelait au départ « l'avenir du système multipartite » qui est devenu le système multi parties prenantes. Donc, on a parlé de nouvelles méthodes, une nouvelle approche. A la fin de la séance, nous avons soulevé un point et

notre débat était sur les objectifs à atteindre, sur l'inclusion, sur la participation de tous et de toutes.

On n'a peut être pas parlé assez de résultats. C'est parfois était un paramètre qui a manqué. Donc, l'efficacité d'ICANN. L'ICANN a des objectifs techniques. Ce sont le fonctionnement de l'IANA, des serveurs racine. C'est donc très rigoureux, très techniques ce que l'on fait à l'ICANN. Le DNS doit être solide et le système doit fonctionner 24/24. Donc, je pense qu'à la fin de cette séance de réflexion, ce qui compte pour les utilisateurs finaux, c'est que l'internet fonctionne bien au niveau technique également et qui ne tombe pas en panne, qu'il n'y a pas de problèmes au niveau du DNS, le système de noms de domaines, les allocations des noms de domaines, les registres fonctionnent bien soient accessibles, soit rapides.

Ça c'est dans l'intérêt principal de l'utilisateur. Qu'est ce que ça veut dire pour un utilisateur final. Ils payent à son ISP une certaine somme pour avoir accès à l'internet, il s'abonne à des journaux, il prend différents noms de domaines et ça représente parfois des centaines de millions de dollars lorsque l'on regarde le programme gTLD.

Donc, notre réunion coute peut être 2 million de dollars si l'on prend tout en compte. Est-ce que nous dépensons ces 2 million de dollars d'une manière bénéfique pour les utilisateurs? Est-ce qu'on va être efficace? Est-ce que l'on demande intelligemment la transparence et la responsabilité de tous? Est-ce que l'on va rendre l'internet plus efficace? Ou est ce que nous sommes simplement une distraction pour le personnel de l'ICANN? Est-ce que vraiment on va arriver à quelque chose.

Donc, si c'est le cas, on ne va pas aider les utilisateurs. Donc, c'est des questions que j'aimerais lancer. Il faut s'assurer que notre réunion soit efficace, qu'elle serve à quelque chose. Donc, quelque soit nos recommandations, ça doit devoir valoir 2 million de dollars.

EDUARDO DIAZ: Très bien. J'ai ensuite Pan John lee.

SPEAKEER: Je suis de Corée du Sud et j'ai préparé quelques points à dire pour l'Asie. On voit beaucoup mieux l'internet en Asie. J'ai une vidéo et je vais vous la présenter. Excusez-moi.

VIDEO: C'est une des machines les plus fiables. Nous sommes des pionniers des réseaux. Almon Strowger, en 1888 était un inventeur à temps partiel. Il s'est rendu compte qu'il n'avait plus beaucoup de clients dans son établissement funéraire, on l'appelait moins souvent parce qu'il y avait un opérateur téléphonique et elle disait: « je suis désolé. Je vais vous envoyer voir quelqu'un d'autre. » Et c'était l'opérateur téléphonique qui mettait à l'affiche où elle voulait et qui donc envoyait des affaires à ses concurrents.

Donc Strowger a dit: « ce n'est pas juste.» Il a donc crée un appareil qui ne passerait plus par l'opérateur téléphonique. Cela permettait de téléphoner, de faire un

appel de ne plus passer par un opérateur téléphonique pour avoir accès à un numéro, mais de composer son numéro sur son téléphone et ça c'était une révolution et maintenant, aujourd'hui où en sommes nous? Nous avons un nouveau réseau.

SPEAKER:

Je suis de Corée du Sud et nous avons beaucoup de crises économiques dans le monde même dans les pays les plus avancés où nous trouvons néanmoins l'internet à haut débit. Il y a des grandes différences culturelles dans notre monde, mais il y a également un cyber espace. Donc, est ce qu'il y a une constitution pour le cyber espace? Qui sont les clients de ce cyber espace qui sont les grandes entreprises de cyber espace? Est-ce que l'on prend véritablement en compte l'importance de l'économie en cet âge du cyber espace? Est-ce que l'on peut aide à un développement économique à tous les pays? Ou est ce qu'il s'agit d'un système d'exploitation?

Il faut réfléchir à tous ces thèmes parce que l'économie de chaque pays et en jeu et l'avenir économique du monde également. Donc chers amis, nous sommes réunis ici à cette réunion de l'ICANN. Il faut réfléchir à tous ces points. Il faut résoudre la crise économique mondiale grâce à ces nouveaux outils. Je vous remercie.

EDUARDO DIAZ:

Merci. Bien, nous allons donner la parole à Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Eduardo. Je suis désolé d'avoir été en retard. Beaucoup, beaucoup se passe à l'ICANN. C'est une réunion 13 occupée. Pour rebondir là-dessus, je ne suis pas tout à fait sûr d'avoir compris, mais est ce que vous pourriez nous soumettre cela par écrit. S'il vous plait monsieur, ce serait plus clair, on pourrait le partager. Ça sera utile qu'on puisse le lire surtout si on ne parle pas l'anglais, langue maternelle. Ce serait une bonne chose de l'avoir par écrit. Donc, présentez-le nous par écrit. On pourra le mettre sur l'Adobe Connect.

EDUARDO DIAZ: Merci beaucoup. Donc, je crois que j'aimerais vous remercier de vos rapports et ce que je vais faire maintenant c'est de permettre à Olivier de prendre la parole et de poursuivre la réunion. Donc, Olivier vous avez la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Eduardo. Merci de me dire dès maintenant que je suis responsable de la tenue de la réunion. Je crois que nous passons aux étapes suivantes. Nous avons eu 9 heures de débats ensemble. Je crois que ça était productif et qu'on parfois eu des débat houleux dire ai-je. Ce n'est pas toujours facile de se mettre d'accord sur certains termes.

On n'a pas terminé notre recommandation dans notre propre groupe. Nous avons des ébauches de documents. Je crois que c'est le cas dans de nombreux groupes. Donc, lundi et mardi nous allons revenir au cirque ICANN qui commence demain matin avec notre grande séance d'ouverture. Vous serez tous présents. Je le sais. Ce sera très intéressant

d'écouter cette séance d'ouverture pour entendre parler de l'avenir de l'ICANN.

Les modérateurs et les rapporteurs se réuniront. Je crois que c'est mercredi après midi, ils se réuniront pour travailler à ces textes et faire un grand rapport qui sera ensuite passé au conseil d'administration. Vous aurez évidemment une présentation sur ce grand rapport jeudi matin et j'espère que d'ici là nous aurons un rapport sur lequel nous pourrions voter. L'ALAC y votera à l'heure du déjeuner et jeudi après midi, le conseil d'administration se réunit après le forum public et cela sera remis dans une cérémonie au conseil d'administration.

D'ici mercredi soir, je crois qu'on va continuer notre travail. Dans notre groupe de travail, nous allons continuer. On va utiliser notre mini liste, notre liste de publipostage évidemment pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté dans nos recommandations par rapport à ce que l'on couche par écrit. Nous allons nettoyer un petit peu le texte. Nous allons également utiliser un système de documents en ligne bien connu où l'on peut travailler ensemble à la rédaction d'un texte et donc, un petit peu plus de travail encore pour les rapporteurs.

Donc, c'est important d'aider les rapporteurs à justement créer ces textes. Je suis persuadé que vous êtes prêts à aider les rapporteurs et que cela reflète bien les débats qui ont existé ces derniers jours.

Dans notre groupe de travail numéro 5, nous allons avoir des recommandations pour améliorer At-Large pour avoir de recommandations internes. Nous allons en parler au conseil de

l'administration sans les remettre officiellement au conseil d'administration.

Il y a des recommandations au conseil d'administration également pour améliorer l'ICANN et le perfectionner, perfectionner les processus de l'ICANN et je pense que c'est quelque chose qui est important et qui va se faire cette semaine avec tous les rapports. J'aimerais savoir si vous avez ou des commentaires sur notre processus dans les jours à venir. Bien, je vois que vous êtes prêts à tomber de votre chaise de fatigue. Vous avez beaucoup travaillé, je crois que Glen.

Vous allez devoir prendre des photos de ces personnes qui se retrouvent après 9heures de travail, totalement épuisés, qui sont prêts à tomber de leurs chaises. Nous avons une expérimentation At-Large, une expérimentation ICANN. C'est un résultat, c'est de vous en dormir un petit peu pour ce soir, mais il faudra vous réveiller pour notre soirée comme même, mais si vous avez un commentaire sur le processus, on peut toujours l'améliorer ce processus.

Vous avez déjà parlé des améliorations possibles. Jean Jacques, vous vouliez dire un mot? Donc, je ne sais pas. Nous allons donner un micro à Jean Jacques.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

C'est simplement pour dire qu'on en a parlé à la demande d'Eduardo. Je ne vais pas répéter. C'est une question de méthodologie, de choix de sujets également. Nous avons noté qu'avec cinq groupes de travail, il y avait peut être un petit trop de chevauchements entre les différents

thèmes et c'est une chose en premier point. La méthodologie, je crois qu'il faut la préciser à l'avancer, la déterminer à l'avance. Est-ce que c'est une séance pour écrire une ébauche de texte? Ou simplement une séance de réflexion ou de commentaires. Mais j'ai parlé à Eduardo déjà de ces processus et de leur possible amélioration à l'avenir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Très bien. Merci beaucoup Jean Jacques. On ne dort pas. Nous sommes simplement épuisés d'une longue journée de travail. Moi, je suis très satisfait que vous ayez mis beaucoup d'énergie à travailler aujourd'hui, que vous soyez engagé dans votre travail. C'est un travail de bénévoles. Je bien que nous sommes à un dimanche et que nous travaillons en ce dimanche et que vous être prêts à poursuivre avec acharnement votre tâche. Je crois qu'on peut vous applaudir pour cela.

Un autre point cette semaine. Nous avons parlé durant cette semaine et durant le mois suivant, la transition de la fonction du contrat NTIA, c'est le contrat de l'ICANN avec le département du commerce des Etats Unis, le ministère du commerce américain pour gérer le serveur racine et toutes la fonction de l'IANA qui existent. Donc ces protocoles, adressage, nommage. Ça va être un long débat cette transition et la cible, la date limite que lorsque je parle de la communauté ce n'est pas seulement la communauté ICANN, mais la communauté de l'internet parce que les autres membres de la communauté externe à l'ICANN vont faire partie de ce débat.

Bien, ce processus a une date limite, septembre 2015 pour une proposition qui doit être donnée au ministère du commerce américain

pour montrer quelle structure, quelle organisation, quelle entité nous pourrions avoir qui gère cette fonction IANA, pour remplacer fonction du gouvernement américain.

Il y a plusieurs séances qui vont parler de cela, qui vont commencer à réfléchir à cela. Je vous conseille fortement d'aller écouter ces séances, de vous informer sur ce point important pour l'avenir de l'internet. La communauté At-Large, dans d'autres commentaires publics a indiqué qu'on avait besoin d'une participation forte des utilisateurs à deux niveaux. Premièrement, le contrôle même du processus parce qu'il y a deux facettes à cela. Une question de responsabilité et également de faire respecter les règles et nous pensons dans nos déclarations que le processus de responsabilisation et de maintien des règles doit être, le point de vue des utilisateurs doit être pris en compte là dedans.

Il faut que ces règles soient respectées et il faut qu'il y ait un processus de respect des règles. Donc, ça va être un processus complexe. On a besoin de coordonner entre tous les membres de la collectivité cette procédure de respect des règles. L'ALAC donc. Ça va être à un très haut niveau, un groupe de coordination. On va avoir besoin de personnes qui connaissent bien les problèmes. On a deux sièges à pourvoir. Nous avons créé un autre groupe également pour sélectionner. Vous êtes prêts à vous porter volontaire pour le groupe de nomination et pour les deux postes également.

Vous ne pouvez pas également être à la commission de sélection et vous vous présentez comme candidat au poste à pourvoir évidemment. On a quelques semaines pour cela. Le travail va commencer au début du mois de juillet. Donc, très conscients, il faut être conscient de cela. C'est

un processus très ouvert. Il faut trouver les meilleures personnes pour ces deux postes à pourvoir. Il y a également une proposition pour les GNSO et ccNSO pour l'organisation des noms génériques et pour les noms de domaines de pays pour un travail en commun sur ces problèmes de transition NTIA.

C'est un petit peu bizarre d'avoir deux processus séparés, mais les raisons derrière cela que le premier processus a été initié par l'ICANN, par le personnel de l'ICANN et par l'organisation ICANN. Le second processus a été lancé par la communauté elle-même. Vous avez peut être entendu parler des éléments politiques qui rentrent en ligne de compte, qui décident de quoi.

Donc, le second processus va également se dérouler. On en a parlé déjà dès aujourd'hui. Je n'ai pas les dernières informations à ce sujet. Alan a peut être une mise à jour. Non. Donc, on avançait en progrès. Nous avons également un autre groupe de travail qui va être créé. C'est un groupe de travail entre plusieurs entités sur la transparence et la responsabilisation.

Il y avait déjà une équipe de revue qui travaillait en sens. On ne sait pas encore beaucoup quelle forme cela va prendre, ce que j'ai lu et ce que j'ai entendu il y a de cela quelques minutes, c'est qu'il y aura 4 ou cinq personnes des organisations de soutien SO et des organisations consultatives qui vont siéger à cette commission et à ce groupe de travail avec un nombre limité d'observateurs qui pourraient également être présents. C'est important de participer également. Si vous décidez de vous porter volontaire pour ce groupe de travail, assurez vous de pouvoir faire partie des appels parce qu'on ait que 4sièges à pourvoir et

si on n'a qu'une seule personne sur 4 qui est présente, bien les utilisateurs finaux de l'internet ne sont pas véritablement représentés. Donc, il faut vraiment lorsqu'on s'engage, qu'on s'engage à fond, qu'on soit présents.

On s'est battu pour avoir une place à ces commissions et on n'a pas beaucoup de sièges. Donc, ces sièges doivent être occupés véritablement à bon escient, à plein temps, quand on en a besoin pour une participation à 100% aux réunions, aux appels téléphoniques, aux téléconférences. Tout cela est un travail qui va, peut être, être modifié d'ici la fin de la semaine.

Tout cela est en progrès. Je vais vous fournir plus de d'informations dès que j'en aurai. Nous aurons la réunion du conseil d'administration à la fin de la semaine que va peut être en savoir plus. Donc, je ne sais pas si je devais en dire plus à ce sujet.

HEIDI ULLRICH: Je crois qu'on va en parler peut être durant la séance ALAC demain.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, merci beaucoup. Oui, demain, on se retrouve dans l'après midi avec ALAC dans la salle Windsor qui se trouve dans l'aile Est de ce hôtel. Vous êtes les bienvenues. C'est public, mais c'est une petite salle, je vous préviens. Il n'y a pas beaucoup de places, mais je crois que c'est tout ce que je voulais dire sur ce qui nous attend cette semaine. Une semaine de travail et il y a des débats également au GAC. Le GAC, bien entendu, travaille toute la journée. Ils ont une réunion de plus haut niveau dans la

plus grande salle qui se trouve en bas, je crois et ça va être une réunion importante parce qu'il y a plusieurs ministres qui viennent à Londres pour travailler au GAC et le GAC a déjà commencé à travailler avant-hier et hier, il travaille également le weekend. Ils sont très occupés.

Point 20..wine. Ça on en parle beaucoup ça fait trois ou quatre réunions à ICANN qu'on parle de cette extension.vin ou.wine et vous en entendrez parler durant la semaine. J'en suis sûr. C'est assez intéressant. Je ne sais pas si toutes leurs séances sont ouvertes, mais je crois que la plupart de leurs séances sont tout à fait libres. Il y a une séance publique du GAC également qui va se tenir où vous allez absolument les invités également vous vous exprimez.

Donc, je vous conseille tout à fait à aller à cette séance publique du GAC et vous savez, on a besoin d'arriver à des consensus. On ne peut pas dire qu'on agit au nom de l'ALAC ou au nom d'At-Large, mais on peut dire qu'on s'exprime en son personnel. Vous n'allez pas vous exprimer au nom d'At-Large ou au nom de l'ALAC puisqu'il n'y a pas encore eu de vote, mais vous pouvez aller vous y exprimer en votre nom personnel en tant que représentant ALS.

Donc, je vous souhaite une excellente semaine. C'est parfois un cirque, un cirque que magique qui plait ou qui ne plait pas, mais c'est une expérience qu'il faut vivre une de ces réunions d'ICANN. C'est tout à fait unique en son genre et ce n'est pas notre dernière réunion, mais on réfléchira à tout cela lorsqu'on se retrouvera en séance plénière. Je donne la parole à Eduardo.

EDUARDO DIAZ: Oui, je voulais simplement vous rappeler que nous avons un cocktail avec le conseil d'administration de l'ICANN et je conseille à tout le monde de rencontrer Rinalia. Vous la connaissez les membres du conseil d'administration, mais tous les membres du conseil d'administration seront présents à ce cocktail qui vous permettra de rencontrer justement. C'est une très bonne occasion.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Heidi?

HEIDI ULLRICH: Gisella va nous monter la voie, nous ouvrir le chemin, nous montre où on peut se retrouver au cocktail.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, merci beaucoup. Donc, on passe à Peter. Nous avons un micro. Nous allons le donner à notre collègue. J'ai un micro ici. Il y en a devant.

PASTOR PETERS OMORAGBON: Oui, j'ai écouté vos remarques hier également. Vous avez mentionné beaucoup de points. Nous sommes en réunion ATLAS. Nous avons fait une formation. Est-ce qu'elle doit être annuelle, bi annuelle, tous les deux ans, tous les quatre ans? Je crois que ça serait important de revenir là-dessus et de parler de la fréquence de cette formation.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. C'est une bonne chose en effet. Lorsque Fadi Chehadé qui nous a parlé hier. On a l'impression que c'était une semaine. C'était seulement hier. Bien, Fadi a dit qu'on a attendu cinq ans pour faire une autre réunion ATALS et Fadi nous adit, j'espère que ça se tiendra plus souvent, peut être tous les deux ans, tous les trois ans. Je crois que ça coutera peut être trop et ça nous coutera peut être trop que ça soit tous les ans, mais à intervalle beaucoup plus court que cinq ans évidemment.

C'est ce que nous aimerions obtenir, se retrouver plus souvent, se voir plus souvent, travailler ensemble. Un des éléments, des décisions prises par le conseil d'administration de l'ICANN notamment sur la fréquence de nos réunions At-Large, c'est le retour sur l'investissement. C'est ça qui compte. Ça coute cher de faire venir par avion 150 personnes dans des hôtels. Ce n'est pas facile. C'est onéreux. C'est beaucoup de logistique pour l'ICANN. Nous remercions beaucoup les organisateurs. C'est une organisation fantastique, une opportunité extraordinaire et nous allons continuer à connaitre une croissance en tant que communauté.

Nous serons de plus en plus nombreux. Ça sera encore de plus en plus lourd avec des couts de plus en plus élevés. Ce que nous avons dû faire pour véritablement obtenir que la tenue de cette réunion, c'est parler au département financier du conseil d'administration et de leur parler du retour sur investissement.

Nous allons faire un rapport important au conseil d'administration. J'espère qu'ils seront satisfaits du rapport, de la teneur du rapport, qu'ils prendront en compte tout le travail qui a été effectué ici durant cette semaine. Et je pense qu'avec Fadi, nous disons que cinq ans c'est

trop entre deux réunions. Il me semble qu'il y a de grandes chances que la fréquence de ces réunions ATLAS soient beaucoup plus courtes et que nous rapprochions nos différentes réunions.

Alors, parler ce soir à l'occasion du cocktail, à quel point vous êtes satisfaits de ces réunions et à quel point il est important que nous nous retrouvions de cette manière, avec une fréquence accrue. Vous allez rencontrer le conseil d'administration dans quelques minutes. Montrez à quel point vous êtes une communauté uni, enthousiaste qui aime travailler, qui aime faire avances les choses, qui aime préparer ces documents et qui fait partie du processus non seulement de la tarte, mais également du processus de l'ICANN dans son entièreté.

Donc, ça c'est basé sur des personnes. Ce sont des personnes ces membres de conseil d'administration. Il faut savoir leur parler. Il faut savoir les convaincre et cela nous permet de renforcer nos actions de renforcer notre présence et nos perspectives et cela nous permettra de nous retrouver beaucoup plus tôt. Nous n'avons pas encore de date. C'est à eux de décider. Alan, vous vouliez dire quelque chose?

ALAN GREENBERG:

Oui, olivier. Vous avez oublié de mentionner le plus grand atout de cela. Le plus grand résultat on va le voir au cours de prochaines années. Combien d'entre vous, maintenant, vous avez participé à l'ICANN, que vous vous avez vu ce qu'est l'ICANN. Continuez de le faire à distance. Nous avons besoin de gens dans les ALS pour qu'ils participent aux différents processus, le processus politique, le processus de discussion

au sein de l'ICANN. Il y a beaucoup de choses à faire sans pour autant devoir être à la réunion.

Donc, plus on aura une grande participation, plus on pourra démontrer que grâce à ce type de réunions comme celle que nous avons eu à Londres, on peut accroître la participation active de tous et que les contributions actives qui sont faites à l'ICANN sont faites de manières régulières et ça c'est un excellent résultat pour témoigner de la motivation des gens à participer à l'ICANN. C'est un travail dur, mais c'est le véritable atout et le résultat patent de nos efforts.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alan. Alejandro, Sivasubramanian Muthusamy et puis Roberto Gaetano. Alejandro?

ALEJANDRO PISANTY: Alors, par rapport à la prochaine réunion avant que cette réunion n'ait lieu, il faudrait envoyer un message très clair qu'il s'agit bien de réunion, qu'il s'agit de processus. Il faut faire une déclaration. Quels sont les résultats? Quel que soit les couts de ce type de réunion, je ne sais pas 2 milliard de dollars. Il y a 200 participants, disant 2000 dollars pour l'hébergement environ, le repas, les couts d'opportunité. Je ne sais pas combien de membre du personnel, 10 personnes? Alors, bien sûr, ça représente beaucoup d'argent, mais ça va donner lieu à des déclarations, mais il faut voir ce qu'il y a derrière.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Alejandro.

SPEAKER: On doit non seulement jeter le blâme sur l'ICANN, mais nous poser la question aussi à nous-mêmes pour voir comment améliorer cette communication.

Ce qui implique que, par exemple, toutes les personnes qui participent à l'ATLAS depuis hier, toutes ces personnes sont invitées à participer aux séances régulières de l'ICANN pour montrer que nous ne sommes pas simplement ici pour parler des sujets qui nous concerne, mais que nous sommes disposés pour faire partie du processus de développement des politiques et je crois que cela ça peut être la démonstration de l'importance de ces réunions.

Oui et par rapport aux différentes casquettes que j'ai eu. J'étais membres du conseil d'administration pendant 6 ans et je me suis rendu compte que l'appréciation de l'ALAC a augmenté avec les années par rapport à la contribution que fait l'ALAC. Plus les contributions n'ont augmenté au fil du temps, plus facilement on a pu convaincre le conseil d'administration de regarder ce qui se passait à l'ALAC en termes d'organisation par rapport au premier sommet. Je ne sais pas ce qui en était par rapport à l'organisation du deuxième sommet parce que je ne siégeais plus au conseil d'administration.

Donc, c'est un travail progressif et maintenant, il est temps de démontrer que nous pouvons contribuer à augmenter la qualité du processus de l'ICANN.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Roberto. Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire et je ne saurai insister plus pour vous dire qu'il faut que vous participiez aux réunions, posez des questions, n'hésitez pas à aller voir les membres de la communauté. Ça, ça fait partie des résultats, la participation de la communauté. L'un des commentaires que l'on a reçu lorsqu'on a fait cette proposition, c'est vous voulez enfermer ces gens puis rentrer chez vous et en fait, vous ne voulez pas aller aux réunions d'ICANN. Et moi, j'ai répondu: c'est tout le contraire. On veut les faire participer aux réunions de l'ICANN.

Donc, vous avez maintenant l'opportunité de participer aux réunions de l'ICANN et de faire entendre votre voix. Carlton puis Tijani.

CARLTON: Bonjour, ça fait plusieurs années que je suis associé à ce travail, depuis 2006 et je ne me sens pas à l'aise lorsque je n'entends pas parler des coûts de la responsabilité en termes de coûts et du temps qui est consacré et investi. Ça, on ne pas le compter. Donc, je ne voudrais faire une démonstration du règlement FAS ni de la manière dont la responsabilité en termes de coûts fonctionne. Mais, j'ai une expérience dans le domaine du management et si vous parlez de responsabilité, alors tous les éléments ne sont bons à prendre en compte.

Pendant plus de sept ans j'ai participé à la vie de l'ICANN. Personne ne me paie pour cela. Je suis bénévole au sens propre du terme. Certaines personnes font partie du personnel et sont payés pour être ici. Certains

d'entre nous ne le sont pas et pendant sept ans, je n'ai jamais pris un jour de vacances parce que j'ai utilisé mes vacances et investis dans cet effort.

Pendant plus de trente heure par semaine, j'investi dans cette entreprise pour chaque réunion de l'ICANN, je dépense de mon argent entre 200 et 500 dollars de ma poche pour être ici. Je le fais parce que d'où je viens peu de gens comprennent l'importance de cette entreprise pour nous parce que l'internet pour nous, ça représente le développement. C'est une priorité de développement. Une priorité vis-à-vis de laquelle nous sommes très fortement engagés.

Donc, lorsque l'on parle de responsabilité en termes de couts, j'espère que quelqu'un va prendre en considération le temps, les efforts et les efforts financiers que les personnes tel que moi font pour que ça fonctionne. Et j'espère que lorsque vous présenterez cela au conseil d'administration, on s'assurera qu'on prendra en considération toutes ces contributions de nous tous ici présents dans la salle. Tous ceux leurs foyers, leurs entreprises et qui passent des heures et parfois tard dans la nuit dédiée à cette entreprise. J'espère que ça rentre en ligne de compte.

Pas de problèmes pour parler de retour sur l'investissement, mais assurez vous que vous faites bien les comptes.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Carlton. Tijani ben Jemaa. Et malheureusement il faut clore parce qu'on est en train d'empiéter sur le temps que l'on va

pouvoir partager avec le conseil d'administration. Donc, ne perdons pas de ce temps précieux qu'on va partager avec le conseil.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci. Certains de nos collègues nous ont pointés du doigt parce qu'on n'utilisait pas les services d'interprétation et je crois qu'ils ont raison. C'est pourquoi je vais m'adresser en français.

Même si le coût de ce sommet était zéro, le rapport que nous devons faire doit être parfait. C'est un travail pour lequel nous avons travaillé très fort, très longtemps, nous avons peiné à le faire. Combien de mois nous avons travaillé Alejandro et Olivier et tout les autres. Combien de mois nous avons travaillé? Combien de mois nous avons passé à discuter? Parfois à nous battre, à avoir des problèmes entre nous. Parfois, avec le staff de meeting pour pouvoir faire un sommet qui a cette valeur là.

Donc, la valeur du rapport ne dépend pas du prix de ce sommet et je ne vois personne d'ICANN, ni du staff, ni du board parler du prix, du cout. Il y a que certains d'entre nous qui n'arrêtent pas de faire ça pour nous montrer que c'est trop cher pour nous. Nous sommes trop cher payés. Nous ne sommes pas payés. Nous ne faisons que travailler pour la communauté et le sommet a donné à At-Large et à ALAC une valeur telle qu'après le premier sommet, nous avons eu droit à un membre votant au board.

Et j'espère qu'à la fin de ce sommet nous allons pouvoir avoir droit à un deuxième. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Tijani. Je crois que je dois vous interrompre parce que nous allons commencer notre cocktail avec le conseil d'administration, mais rebondir sur ce qu'à dit Roberto, la recommandation au conseil d'administration sur l'amélioration de l'ICANN et l'amélioration d'At-Large également. Donc, c'est très clair. L'amélioration de tous nos processus sera prise en compte. Merci à toutes et à tous. On se retrouve dans la semaine. On se retrouve à la réunion ALAC. On se retrouve dans toutes les réunions. Nous allons maintenant suivre Gisella qui va nous mener vers notre cocktail avec le conseil d'administration pour rencontrer ces membres du conseil.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]